

# SAINT FEUILLEN (OU FOILLAN, FAILLAN) ABBÉ DE FOSSES-LA-VILLE

(+ 655?)

Fêté le 24 – 31 octobre (repos) – 16 janvier (invention)

Né en Irlande et endormi en Belgique vers 655, saint Fursey avait deux frères, saints Feuillen et Ultain, qui partirent pour l'Angleterre avec lui vers 630. Là ils bâtirent le monastère de Burgh Castle en Suffolk près de Yarmouth, et devinrent des moines missionnaires parmi les Est-Angles. Quand Fursey partit pour les Gaules, Feuillen lui succéda comme abbé, mais lorsque Penda le Mercien fit piller et détruire le monastère, Feuillen et Ultan suivirent leur frère et traversèrent la mer.

Ils furent accueillis par le roi Clovis II de Neustrie. La sainte abbesse de Nivelles donna à Feuillen des terres à Fosses-la-Ville, Belgique, où il fonda un monastère et entama les oeuvres missionnaires parmi les Brabançons du pays avoisinant, sur lesquels il fit grande et durable impression. Il garda de très étroits liens avec le monastère de sainte Gertrude à Nivelles, et ce fut l'occasion de sa fin anticipée : en revenant d'avoir célébré la divine Liturgie à Nivelles, il fut agressé par des bandits dans la forêt de Seneffe et assassiné avec trois compagnons. Leurs corps ne furent retrouvés que trois mois plus tard. Ultan succéda à Feuillen comme abbé de Fosses, et lui aussi fut vénéré comme saint.

En Septembre, tous les sept ans à Fosses, il y a une procession spectaculaire, appelée "Marche de saint Feuillen", pour honorer le saint.

ou

La Belgique pays n'a pas reçu l'Evangile de Rome ou de Constantinople : Saint Feuillen, comme tant d'autres, est Irlandais, et l'Irlande, c'est d'Egypte surtout qu'elle tint l'évangile et la vie monastique. Les deux "mamelles" belges sont donc la Terre sainte (saint Materne envoyé par saint Pierre) et nos frères celtes; à l'origine, la Belgique est elle aussi terre celte.

Feuillen est originaire de cette terre de saints que fut l'Irlande au septième siècle. Il y naquit à cette époque ainsi que ses frères, Fursy et Ultain, et tous trois nous apparaissent comme des fondateurs d'abbaye et des Missionnaires passant d'abord d'Irlande en Angleterre, puis se réfugiant, en compagnie d'autres Moines, dans nos régions de Gaule belge.

Feuillen et ses compagnons furent accueillis au monastère de Nivelles par Itte, veuve de Pépin de Landen, et par sa fille Gertrude qui leur concédèrent, vers 650, des terres situées dans la vallée de la Bebrona, affluent de la Sambre.

C'est ainsi que naquit le Monastère des "Scotti" de Fosses. Feuillen, après avoir établi son frère Ultain à la tête de la communauté, poursuivit son oeuvre d'évangélisation dans la région.

C'est en revenant de Nivelles qu'il fut assassiné par des voleurs aux environs de Roelux, le 31 octobre 655. Son corps, d'abord ramené à Nivelles, fut transporté ensuite à Fosses où il avait souhaité pouvoir reposer après sa naissance céleste. Selon la tradition, à Franière, les boeufs qui tiraient le chariot des reliques se lancèrent à l'eau «et les flots gonflés se retirèrent pour laisser passer le saint martyr.» Cet endroit s'appelle encore en patois le «Wez des boûs» (Gué des boeufs). Ainsi, le cortège arriva «à l'endroit très célèbre qui s'appelait Fosses» (selon un manuscrit du dixième siècle) et au monastère fondé par Feuillen. Il y fut enterré dans une chapelle proche de l'église abbatiale dédiée à saint Pierre.

Pendant trois siècles, la fondation de saint Feuillen fut peuplée de moines irlandais, puis progressivement d'autochtones, mais était toujours appelée "Abbaye des Scots." Selon la manière insulaire, il s'agissait probablement de cellules distinctes, pour une vie semi-érémétique, avec des bâtiments communs : réfectoire, infirmerie, église, dont les fondations ont été trouvées sous la collégiale actuelle et estimées au huitième siècle.

La renommée de Feuillen, déjà important à Fosses de son vivant, ne fit que grandir à la suite des miracles qui lui furent attribués après son endormissement et qui nous sont connus grâce au "Liber miraculorum Sti Foillani" rédigé par le chanoine papiste Hillin vers 1110. Il y est fait mention de malades guéris à l'endroit où le saint avait été assassiné, ainsi que du sang sorti du sol au même endroit et recueilli par le prêtre de l'église de Soignies. Dans les rochers de Frênes, près de Lustin, où les reliques de saint Feuillen furent cachées lors de l'attaque des

Hongrois (les Huns), une femme sourde et muette retrouva parole et ouïe devant la foule émerveillée et reconnaissante.

Le pays a une dévotion spéciale envers le protecteur de Fosses dans les calamités publiques telles que pluies ou sécheresses nuisibles aux moissons. En ce cas, on fait des processions solennelles et l'on parcourt les campagnes avec les reliques de Saint Feuillen.

Ou

Saint Foillan (chez les Belges : Feuillien, et à Liège : Pholien; à Aix-la-Chapelle : Flien) avait pour frères saints Fursy (Fursée) et saint Ultan (Ultain). C'étaient des Irlandais. Après avoir prêché dans son île natale, "l'Île des saints", Fursy passa en Angleterre où il fonda une abbaye en Est-Anglie. De là il se rendit en Gaule, après avoir confié ses moines à Foillan. Il fut bien reçu par Clovis II et le patrice maire du palais Erchinoald, fonda Lagny, sur la Marne, dans la région de Meaux, et naquit au ciel entre 641 et 652. On l'enterra à Péronne dans une église bâtie en son honneur. Mais Penda, le roi païen des Mericiens, avait pillé l'Abbaye d'Est-Anglie; les moines avaient réussi à prendre le large sur un navire, avec leurs reliques, leur sacristie et leurs livres. Erchinoald les accueillit à Péronne. De là, Foillan gagna Fosses, non loin de Namur.

A Fosses, sur la Bebrona, affluent de la Sambre, s'éleva un monastère destiné à Foillan et à ses moines par sainte Itte et ses deux filles Gertrude (+ 659 ?) et Begge (+ 693 ?). Itte (+ 656 ?) était la femme de saint Pépin de Landen (+ 639) et avait fondé, à l'instigation de saint Amand (+ 676 ?), un Aquitain qui s'inspirait de l'idéal irlandais, le monastère de Nivelles, en Brabant, aux confins du Hainaut.

Saint Foillan, Abbé ou peut-être même évêque, était encore à Nivelles pour chanter l'Office de la Vigile de saint Quentin, le 30 octobre, vers 655. Puis il partit pour Fosses sans tarder, avec trois compagnons : chose curieuse, il recommanda de chercher soigneusement son corps, s'il mourait en chemin. Un coquin, la nuit venue, les égara et les mena à une cabane perdue dans la forêt de Seneffe (partie de la forêt Charbonnière; on a localisé la cabane près de Strépy, Hainaut). Les compères de la cabane accueillirent les voyageurs avec une feinte cordialité. Les compagnons du saint, inquiets, ne pouvaient dormir. On récita Matines et Laudes. Foillan parla aimablement à ses hôtes, causa un peu avec ses compagnons, puis s'assoupit. Alors nos hommes diaboliques, qui étaient allés chercher main-forte, tombèrent sur le saint et le tuèrent avec ses compagnons. Foillan remit son âme au Seigneur en criant : «Deo gratias !» On lui coupa la tête, et on fourra les quatre corps, nus et dépecés, dans un trou creusé sous une porcherie. Le crime resta longtemps ignoré, car les malandrins eurent soin de vendre leur butin très loin. Les moines cherchaient en vain les disparus. Gertrude priaït, jeûnait, lançait des enquêtes. Soixante-dix-sept jours après meurtre, on découvrit la «ténébreuse affaire.» C'était l'anniversaire de la naissance céleste de saint Fursy, le 16 janvier.

On plaça les corps sur des brancards, et on les ramena portés sur les épaules à Nivelles, en chantant des cantiques et des antiennes. Ce retour se fit de nuit, à la lueur des cierges et des torches. Justement, étaient de passage au monastère l'évêque de Poitiers Dido et le patrice maire du palais Grimoald, fils de Pépin. L'évêque somnolait après Laudes, quand une voix lui dit d'aller au-devant de saint Elie. Il s'y rendit avec Grimoald, et ils portèrent sur leurs épaules le corps vénérable. Les moniales prélevèrent des reliques; puis le corps fut porté à Fosses, au chant des psaumes et des cantiques. L'aristocratie tint à honneur de fournir ses épaules.

Dans un recueil de miracles compilé vers 1080, on relate un procès de limites entre moines et un aristocrate, il détourne le cours d'un ruisseau.

Au dixième siècle, on avait dû cacher ses reliques dans une grotte près de la Meuse, ce qui expliquerait la tradition selon laquelle on aurait trouvé ses os dans une rivière. Au quatorzième siècle, les papistes de Saint-Pierre d'Abbeville se flattaient de posséder des ossements de saint Foillan. Vers 970, un Monastère fut bâti à Roelux. En 1125, les papistes opérèrent une translation de ses reliques de Fosses à Roelux, puis en 1176 elles réintégrèrent Fosses. En 1408, les reliques du saint furent transportés à Mons, en Hainaut, et une partie resta dans l'église Sainte-Waudru. En 1792, le chef du saint fut préservé, à Fosses.

Au moins depuis 1549, tous les sept ans, à Fosses, les papistes célébraient une grande procession, populaire sous le nom de "marche de Saint Feuillen." En 1928, il y avait plusieurs centaines de militaires «marcheurs», de presque tous les corps, même des «Congolais» et des «mousquetaires.» A chacune des sept haltes, une décharge d'armes à feu. Mais en 1737 et en 1771, il y avait eu comme clou de la fête des «hommes sauvages.» Le Saint avait trois fêtes à

Fosses : 16 janvier (découverte du corps), 3 septembre (translation papiste de 1086), 24-31 octobre (repos; fête avec octave).

Troaire de saint Foillan ton 8

*Des bandits païens t'offrirent la couronne du martyr, ô juste Feuillen,  
Car ta vie était un reproche pour les impies et les cruels.  
Ayant oeuvré avec tes saints Frères, nos pères Fursey et Ultan,  
En Est-Anglie puis en Belgique,  
Prie Dieu pour nous, qui t'en supplions, afin que tant en paroles qu'en actes  
Nos vies puissent être des témoignages missionnaires, afin d'être trouvés dignes de sa grande  
Miséricorde.*

Troaire de saint Feuillen Ton 4

*Lumière de l'Entre-Sambre-et-Meuse,  
Tu traversas les mers, vénérable Feuillen,  
Pour répandre le doux message  
Que le Christ est ressuscité  
Et tu versas ton noble sang  
Pour la Gloire de son saint Nom.  
Aussi aujourd'hui nous te prions  
D'intercéder auprès du Christ notre Dieu  
Pour le Salut de nos âmes.*